

SESSION 2023

---

**CAPES A AFFECTATION LOCALE A MAYOTTE  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LETTRES MODERNES**

**ÉTUDE DIDACTIQUE D'UNE OU PLUSIEURS  
QUESTIONS DE LANGUE**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.**

**Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.**

**Tournez la page S.V.P.**

A

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES à affectation locale à Mayotte de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
JBE	0202E	102	9433





## CORPUS

**Textes d'étude**

A – Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, Livre II (1782).

B – Marguerite Duras, *L'Amant* (1984).

**Autres textes et documents**

C – Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856), « Elle était déchaussée... ».

D – Achille Désiré Lefèvre, *Première rencontre avec Mme de Warens*, gravure d'après un dessin de Charles de Steuben (1830).

E – Rencontre entre Marcel Pagnol et Isabelle Cassagnol, photogramme du film *Le Château de ma mère* d'Yves Robert (1990).

F – Trois exercices.

G – Un extrait de manuel scolaire.

H – Un écrit d'élève : premier jet d'un travail d'écriture en classe de troisième.

## QUESTIONS

**1 – Sémantique historique (2 points)**

Vous étudierez les mots *enchanteresse* (texte A, ligne 12) et *extraordinaire* (texte B, ligne 11) en vous intéressant à leur formation et à l'évolution de leur signification.

**2 – Grammaire (4 points)**

Étudiez les expansions du nom dans le texte B (Duras), de « Il dit qu'il est Chinois » (ligne 18) à la fin de l'extrait.

**3 – Étude stylistique (4 points)**

Vous proposerez une étude stylistique du texte A (Rousseau), en vous intéressant à l'expression des émotions du narrateur, dans le passé, et dans le présent de l'écriture.

**4 – Didactique (10 points)**

*a. Approche de la séquence (4 points)*

Définissez le titre d'une séquence dans laquelle pourrait s'inscrire l'ensemble des documents du corpus à destination d'une classe de 3<sup>ème</sup>. Identifiez, en les justifiant, des objectifs pour la lecture, pour l'écriture, pour l'oral.

*b. Proposition didactique (6 points)*

En prenant appui sur les documents du corpus, vous proposerez un ensemble d'activités visant à construire, à consolider et à réinvestir la notion d'adjectif avec une classe de 3<sup>ème</sup>. Justifiez vos choix en explicitant votre démarche.

**Texte A : Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, Livre II (1782).**

*En 1728, âgé de seize ans, le jeune Jean-Jacques s'enfuit de la ville protestante de Genève où il est maltraité par le maître graveur chez qui il est apprenti. Il trouve refuge auprès d'un curé, M. de Pontverre, qui le sauve de la faim et veut l'aider à se convertir au catholicisme. Ce curé l'envoie à Annecy pour rencontrer Madame de Warens, qui aide les « candidats » à la conversion.*

5 Je ne trouvai point madame de Warens ; on me dit qu'elle venait de sortir pour aller à l'église. C'était le jour des Rameaux<sup>1</sup> de l'année 1728. Je cours pour la suivre : je la vois, je l'atteins, je lui parle... Je dois me souvenir du lieu, je l'ai souvent depuis mouillé de mes larmes et couvert de mes baisers. Que ne puis-je entourer d'un balustre d'or cette heureuse place ! que n'y puis-je attirer les  
10 hommages de toute la terre ! Quiconque aime à honorer les monuments du salut des hommes n'en devrait approcher qu'à genoux.

15 C'était un passage derrière sa maison, entre un ruisseau à main droite qui la séparait du jardin et le mur de la cour à gauche, conduisant par une fausse porte à l'église des cordeliers. Prête à entrer dans cette porte, madame de Warens se retourne à ma voix. Que devins-je à cette vue ! Je m'étais figuré une vieille dévote bien rechignée ; la bonne dame de M. de Pontverre ne pouvait être autre chose à mon avis. Je vois un visage pétri de grâces, de beaux yeux bleus pleins de douceur, un teint éblouissant, le contour d'une gorge enchanteresse. Rien n'échappa au rapide coup d'œil du jeune prosélyte<sup>2</sup> ; car je devins à l'instant le sien, sûr qu'une religion prêchée par de tels missionnaires ne pouvait manquer de mener en paradis. Elle prend en souriant la lettre que je lui présente d'une main  
15 tremblante, l'ouvre, jette un coup d'œil sur celle de M. de Pontverre, revient à la mienne, qu'elle lit tout entière, et qu'elle eût relue encore si son laquais ne l'eût avertie qu'il était temps d'entrer. Eh ! mon enfant, me dit-elle d'un ton qui me fit tressaillir, vous voilà courant le pays bien jeune ; c'est dommage en vérité. Puis, sans attendre ma réponse, elle ajouta : Allez chez moi m'attendre ; dites qu'on vous donne à déjeuner ; après la messe j'irai causer avec vous.

---

<sup>1</sup> Jour des Rameaux : dans le calendrier chrétien, dimanche qui précède le dimanche de Pâques.

<sup>2</sup> Prosélyte : nouveau converti à une religion.

**Texte B : Marguerite Duras, *L'Amant* (1984).**

*Dans ce roman d'inspiration autobiographique, l'histoire d'amour entre « la jeune fille » et « le Chinois », jamais nommé, occupe une place essentielle. Française âgée de quinze ans et demi, et fille d'une institutrice veuve qui s'est ruinée en achetant une terre infertile en Indochine dans les années 1930, Marguerite est pensionnaire à Saigon pour suivre ses études secondaires.*

L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaussures d'or. Il vient vers elle lentement. C'est visible, il est intimidé. Il ne sourit pas tout d'abord. Tout d'abord il lui offre une cigarette.

5 Sa main tremble. Il y a cette différence de race, il n'est pas blanc, il doit la surmonter, c'est pourquoi il tremble. Elle lui dit qu'elle ne fume pas, non merci. Elle ne dit rien d'autre, elle ne lui dit pas laissez-moi tranquille. Alors il a moins peur. Alors il lui dit qu'il croit rêver. Elle ne répond pas. Ce n'est pas la peine qu'elle réponde, que répondrait-elle. Elle attend. Alors il le lui demande : mais d'où venez-vous ? Elle lui dit qu'elle est la fille de l'institutrice de l'école de filles de Sadec. Il réfléchit et puis il dit qu'il a entendu parler de cette dame, sa mère, de son manque de chance avec  
10 cette concession qu'elle aurait achetée au Cambodge, c'est bien ça n'est-ce pas ? Oui c'est ça.

Il répète que c'est tout à fait extraordinaire de la voir sur ce bac. Si tôt le matin, une jeune fille belle comme elle l'est, vous ne vous rendez pas compte, c'est très inattendu, une jeune fille blanche dans un car indigène.

15 Il lui dit que le chapeau lui va bien, très bien même, que c'est... original... un chapeau d'homme, pourquoi pas ? elle est si jolie, elle peut tout se permettre.

« Elle le regarde ». Elle lui demande qui il est. Il dit qu'il revient de Paris où il a fait des études, qu'il habite Sadec lui aussi, justement sur le fleuve, la grande maison avec les grandes terrasses aux balustrades de céramique bleue. Elle lui demande ce qu'il est. Il dit qu'il est chinois, que sa famille vient de la Chine du Nord, de Fou-Chouen. Voulez-vous me permettre de vous ramener chez vous à  
20 Saigon ? Elle est d'accord. Il dit au chauffeur de prendre les bagages de la jeune fille dans le car et de les mettre dans l'auto noire.

Chinois. Il est de cette minorité financière d'origine chinoise qui tient tout l'immobilier populaire de la colonie. Il est celui qui passait le Mékong ce jour-là en direction de Saigon.

**Texte C : Victor Hugo, *Les Contemplations* (1856), « Elle était déchaussée... ».**

*Ce poème se situe dans la première partie des Contemplations, intitulée « Autrefois » - qui comprend les poèmes renvoyant à la période vive et joyeuse du poète, avant le décès de sa fille. Il appartient précisément au premier livre, « Aurore ».*

Elle était déchaussée, elle était décoiffée,  
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants ;  
Moi qui passais par là, je crus voir une fée,  
Et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les champs ?

5 Elle me regarda de ce regard suprême  
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,  
Et je lui dis : Veux-tu, c'est le mois où l'on aime,  
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds ?

10 Elle essuya ses pieds à l'herbe de la rive ;  
Elle me regarda pour la seconde fois,  
Et la belle folâtre alors devint pensive.  
Oh ! comme les oiseaux chantaient au fond des bois !

Comme l'eau caressait doucement le rivage !  
Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,  
15 La belle fille heureuse, effarée et sauvage,  
Ses cheveux dans ses yeux, et riant au travers.



**Document D** – Achille Désiré Lefèvre, *Première rencontre avec Mme de Warens*, gravure d’après un dessin de Charles de Steuben (1830).



**Document E** – Rencontre entre Marcel Pagnol (Julien Ciamaca) et Isabelle Cassagnol (Julie Timmerman), photogramme du film *Le Château de ma mère* d’Yves Robert (1990).



## Document F – Trois exercices

### 1. Vrai ou faux ? Pour chacune des affirmations ci-dessous, justifiez votre réponse.

1. L'adjectif peut apporter une précision sur un nom ou sur un pronom.
2. L'adjectif peut appartenir au groupe nominal ou au groupe verbal.
3. L'adjectif peut être épithète, attribut du sujet, COD ou COI.

### 2. a. Indiquez à quel mot se rapporte chacun des adjectifs ; b. Précisez s'il est épithète ou attribut. Justifiez votre réponse.

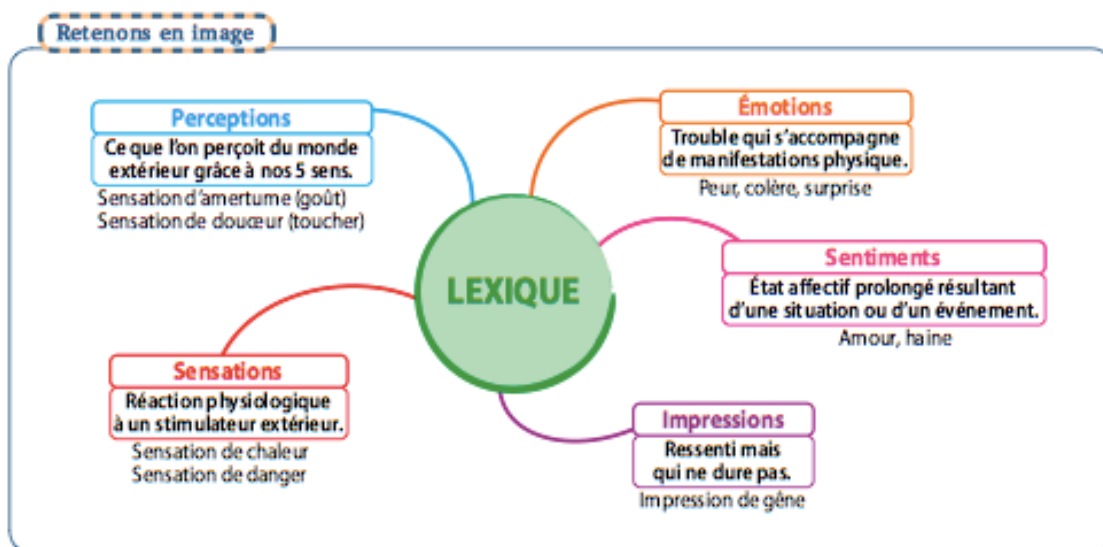
1. C'était un mois de novembre froid et pluvieux.
2. Nous avons décidé d'explorer le vieux manoir.
3. Prudemment, mon jeune frère a poussé la grille. Elle était rouillée.
4. Les herbes folles avaient envahi les longues allées.
5. Le jardin semblait désert. Tout était calme.

### 3. Classez ces adjectifs en trois catégories, selon l'intensité qu'ils expriment : normale, forte ou maximale.

1. Surpris, stupéfait, médusé, épaté, interloqué, abasourdi, ébahi, déstabilisé, troublé.
2. Charmé, comblé, content, enjoué, enthousiaste, euphorique, fou de joie, gai, joyeux, radieux, heureux.

(d'après Lelivrescolaire, cahier d'exercices numérique)

## Document G – « Retenons en images », manuel *Passeurs de textes*, Le Robert



## Document H : un écrit d'élève. Premier jet (sans intervention de correcteur) d'un travail d'écriture en classe de troisième.

Consigne : Évoquez une première rencontre en essayant de partager avec un lecteur ce que vous avez vu et ressenti. Vous pouvez commencer par « Le nouveau est entré dans la classe. Quand je l'ai vu... »

« Le nouveau est entré dans la classe. Quand je l'ai vu, j'ai soudain eu du mal à respirer. Mes mains tremblaient quand j'ai vu ses beaux yeux et ses cheveux bruns bouclés. Il avait des tâches de rousseur et des lunettes. Je me suis sentie joyeuse, comme si je me retrouvait tout d'un coup sur un nuage confortable et moelleux. »